

La presse a plutôt mauvaise presse

■ Selon notre sondage, les médias ont des relations ambiguës avec la classe politique et manqueraient d'objectivité.



Aux Etats-Unis et en France, les relations entre les politiques et les médias sont plutôt tendues. Comment sont-elles ressenties par les Belges ?

Pour le compte de "La Libre" et de la RTBF, Dedicated a sondé les citoyens.

Les Belges sont un petit tiers à juger ces relations très bonnes (4 %) ou assez bonnes (26 %) mais 18 % à les considérer comme assez mauvaises (12 %) ou très mauvaises (6 %). Neuf pour cent estiment que les choses sont très variables, 29 % que les relations ne sont ni bonnes ni mauvaises et 15 %, ce qui est beaucoup, n'ont pas d'opinion.

Ce sont les Wallons (24 %) qui sont les moins enclins à trouver que les relations politiques-journalistes sont harmonieuses contre 30 % des Bruxellois et 33 % des Flamands.

Une profession dont on se méfie

Les choses se corsent lorsqu'on interroge le panel à propos des "mérites" des journalistes. Pour 32 % des sondés (34 % en Flandre mais seulement 29 % en Wallonie et 27 % à Bruxelles), les journalistes fournissent des explications claires au sujet de l'actualité politique. Pour 28 % (23 % en Flandre mais 34 % en Wallonie et 38 % à Bruxelles), ils entretiennent des

Le taux de confiance dans l'indépendance et la probité de la presse est assez faible.

relations ambiguës avec le monde politique et celui des affaires.

Pour 25 % seulement (21 % en Flandre, 29 % en Wallonie et 33 % à Bruxelles), ils ont raison de ne pas donner la parole aux partis d'extrême droite. Le cordon sanitaire médiatique autour du Belang est donc minoritairement apprécié.

Vingt-deux pour cent des personnes interrogées considèrent que la presse prend assez de précautions pour vérifier l'exactitude de ses sources et le même taux (mais 17 % seulement en Wallonie et 19 % à Bruxelles) qu'elle ne se laisse pas influencer par ses propres intérêts ou ceux de ses amis.

Ils sont 20 % à croire que les journalistes savent prendre du recul par rapport aux événements, 19 % (mais seulement 16 en Wallonie) qu'ils respectent le code de déontologie et 18 % (mais à peine 14 % en Wallonie) qu'ils font preuve d'objectivité.

Porosité envers l'extrême droite

Bref, le taux de confiance dans l'indépendance et la probité de la presse est assez faible, les Flamands montrant, en sus, une certaine porosité vis-à-vis de l'accueil des partis d'extrême droite sur les plateaux de télé ou dans les colonnes des journaux.

Plus encourageant, même si l'on reste sous la barre des 50 % : 45 % des sondés (50 à Bruxelles) estiment que les journalistes devraient toujours bénéficier du respect du secret de leurs sources; et 34 % (39 % des Bruxellois) qu'ils devraient jouir d'une immunité les protégeant de recours intempestifs à leur rencontre.

J.-C. M.